

Brisis

Le brisis est la partie inférieure en pente raide d'un toit brisé, c'est-à-dire d'un toit présentant deux pentes différentes sur le même versant. Il est situé sous la ligne de brisis, c'est-à-dire la ligne de changement de pente. La partie supérieure s'appelle le terrasson, elle est en pente douce. Ce type de toiture s'appelle comble à la Mansard. En Lot-et-Garonne ces toitures sont surtout présentes dans le nord-est du département au point de contact avec le Périgord. Elles permettent d'occuper toute la surface des combles. Source : Le vocabulaire de l'architecture - Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972, Wikipédia

Cariatide

Statue de femme, plus rarement d'homme, tenant lieu de colonne ou de pilastre et soutenant sur sa tête une corniche, un balcon...

Carreyras

Rues principales se croisant au centre de la bastide et irriguant la place centrale.

Cintre

Pièce de bois provisoire servant à maintenir les voussoirs (les pierres) pendant la construction d'un arc ou d'une voûte. L'arc en plein cintre est sensiblement égal au demi-cercle.

Chaînage

Un chaînage est une partie rigidifiant horizontalement ou verticalement un mur en appareil de brique, de pierre de taille ou de blocs en béton. Les chaînages horizontaux, qui ceinturent chaque étage au niveau des planchers, et sur lesquels sont élevées les parois, sont constitués d'assises de pierres solidarisées par des agrafes, ou des tirants. Les chaînages verticaux, aux angles et parfois sur le courant des façades, sont constitués d'éléments maçonnés assurant la jonction de deux murs de pierre ou formant pilastre en saillie sur les façades.

Cœur d'îlot

Le cœur d'îlot désigne la partie interne d'un îlot urbain. Un cœur d'îlot peut être constitué d'une cour ou d'un espace vert, mais il peut être également construit.

Cornières

Les maisons de la place centrale reposent la plupart du temps sur des cornières (ou couverts, ou embans ou ambans ou garlandes), sorte de galeries à arcades qui permettent de se tenir à l'abri des intempéries ou du soleil. Certaines places sont presque refermées par les cornières et l'accès se fait sous une arcade. Par contre, ce mode constructif de maisons reposant sur des galeries n'est pas exclusif aux bastides, on le retrouve sur des places de villages ou en bordure de rues, comme par exemple la rue des cornières à Agen, qui n'a jamais été une bastide.

Couvert

Voir Cornières

Coyau

Petite pièce oblique d'un versant de toit, portant sur le bas des chevrons et adoucissant la pente du versant dans sa partie basse. Le terme qui désignait à l'origine la pièce de bois désigne par extension la partie basse de la toiture. Le coyau permet de rejeter les eaux de pluie loin de la maçonnerie, il est fréquent en partie basse du brisis, dans les toitures à la

Mansart. Sources : Le vocabulaire de l'architecture – Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972 ; Wikipédia

Densité bâtie

La densité bâtie correspond à deux indicateurs complémentaires. Il y a la densité de construction qui permet d'établir, à l'échelle d'un terrain ou d'un quartier, le rapport entre l'emprise au sol des bâtiments et les superficies de planchers. La densité de construction compare donc les m² occupés par la construction et les m² qu'elle offre. La densité de logement s'intéresse au rapport entre la superficie d'un terrain ou d'un quartier et le nombre de logements qu'ils accueillent.

La densité bâtie peut exprimer l'existant ou devenir un objectif dans le cadre de document d'urbanisme.

Dans le cadre de l'atlas, nous avons noté que les cœurs de villes et villages renvoient l'image d'une forte densité bâtie, (maisons mitoyennes, construites à l'alignement, à 2 ou 3 niveaux) qui fabriquent des paysages bâtis de qualité, pour autant dans le cas de déprise des centres bourgs la densité de logements peut rester faible. A l'opposé, les quartiers de maisons pavillonnaires renvoient l'image d'une faible densité bâtie.

L'individu visitant un quartier peut apprécier visuellement la hauteur et l'emprise au sol des bâtiments, et par conséquent d'avoir une idée approximative de sa densité bâtie. Pourtant il perçoit une densité qui n'est pas forcément juste. Il peut y avoir un écart important entre la densité perçue et la densité réelle. Les réflexions sur les extensions urbaines sont basées sur l'équilibre entre la densité perçue, la densité réelle, la qualité de vie et la consommation foncière.

Ecart

Habitat éloigné du village dont il dépend.

Glacis

A l'origine, terme d'architecture militaire qui correspond au talus herbeux, en pente douce, situé en contrebas des fortifications. Le glacis est nécessairement dégagé de toute végétation et doit permettre de repérer tout intrus se rapprochant. Par extension, le glacis désigne les versants en pente douce sous les villages.

Jambage

Le jambage est le montant vertical d'une baie de porte, de fenêtre ou de cheminée. Dans les constructions traditionnelles en pierre, les jambages sont souvent construits en pierre de taille et dans le cas de façades enduites, ils sont traités dans une autre teinte que les murs.

La jambe est une chaîne de pierre élevée dans l'épaisseur d'un mur pour en consolider la maçonnerie ou bien elle désigne un élément de construction qui se situe à l'aplomb d'une pièce de charpente ou de toute autre partie d'un bâtiment dans le but de la renforcer. Il peut être en bois ou en acier, et est parfois richement décoré. Source : Dictionnaire d'art et d'archéologie – Larousse 1930

Linteau

Bloc de pierre, pièce de bois, métal ou béton couvrant une baie qui reçoit la charge des parties de maçonneries au-dessus de la baie et la reporte sur les deux points d'appui. Généralement le linteau est fait d'un seul morceau. Source : Le vocabulaire de l'architecture – Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972

Meneau

Un meneau est un élément structural vertical en pierre de taille, bois ou fer qui divise la baie d'une fenêtre. L'objectif principal du meneau est d'être un soutien structurel à un arc ou linteau au-dessus de cette ouverture. Son objectif secondaire peut aussi d'être un cadre rigidifiant le vitrage de la fenêtre, il est alors associé à des éléments horizontaux de soutien appelés traverses. La traverse, généralement à mi-hauteur ou 2/3 de hauteur, se développe au XIII^e siècle. Les traverses et meneaux assemblés perpendiculairement sont appelés croisillons et sont caractéristiques de la fenêtre à

croisée de la Renaissance. Les propriétaires français détruisent leurs meneaux à la suite de l'impôt sur les portes et fenêtres institué en 1798. Source Wikipédia

Modillon

Petit support de forme quelconque placé sous une corniche : le modillon n'est souvent qu'un élément de modénature et non de structure comme le corbeau. Les décors de modillons sont fréquents sur les chevets des églises romanes. Source : Le vocabulaire de l'architecture – Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972

Moellon

Le moellon est une pierre de petite dimension non taillée ou partiellement taillée. Le moellon brut n'est pas taillé, le moellon ébauché a reçu grossièrement une forme convenant à la place qu'il doit occuper. Le moellon équarri a reçu la forme d'un parallélépipède. Les maçonneries bâties en moellons sont nombreuses dans le département, elles étaient traditionnellement enduites. Source : Le vocabulaire de l'architecture – Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972

Oculus

L'oculus est un jour (ouverture donnant de la lumière) de forme généralement ronde, ovale ou polygonale. Cette ouverture peut être pratiquée sur une façade (notamment dans les étages d'attique) ou dans un comble. Dans ce cas, elle peut porter le nom également d'œil de bœuf. Source : Le vocabulaire de l'architecture – Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972

Pans de bois

Le pan de bois désigne les pièces de charpente assemblées dans un plan vertical qui forment les murs d'une bâtisse et en supportent la charpente. Le remplissage entre les éléments de charpente peut varier : briques et torchis principalement. Par extension, on entend par construction en pan de bois ou en colombage, l'ensemble d'un ouvrage bâti en bois comprenant le toit, les murs et les planchers.

La construction à pan de bois est une des techniques prédominantes de construction depuis Rome jusqu'au XIX^e siècle dans les secteurs où la pierre à bâtir fait défaut, période où en France et ailleurs on l'interdit sur la voie publique dans les grandes villes afin d'éviter la communication du feu d'un côté d'une rue à l'autre.

Les pans de bois peuvent être apparents et sculptés ou bien ils peuvent être masqués par un enduit. Beaucoup de bourgs et de villages de Lot-et-Garonne ont conservé des maisons à pans de bois.

Place

Héritage de la ville compacte et dense, la place est un des principaux éléments qui marque le paysage urbain européen. La place est un espace public ouvert entouré de constructions. C'est souvent un espace lumineux au sein d'un bâti dense, mais ce peut être également une place arborée ombragée. La place est un espace de convivialité qui participe à la qualité de la vie citadine. La place est issue de l'Agora grecque, esplanade de forme irrégulière entourée de bâtiments publics réservée au débat démocratique ou aux manifestations religieuses.

Prospect

Règle d'urbanisme organisant les volumes dans la ville

Silhouette

Sorte de dessin fait par un trait tracé autour de l'ombre du visage ou du corps. (Par extension) Apparence d'un corps, voire d'un objet, laissée par son contour.

Terrasson

Le terrasson est la partie supérieure, la moins pentue, d'un toit brisé, c'est-à-dire d'un toit présentant deux pentes différentes sur le même versant. Il est situé au-dessus de la ligne de brisis, c'est-à-dire la ligne de changement de pente. La partie inférieure s'appelle le brisis, elle est en pente forte. Ce type de toiture s'appelle comble à la Mansard. Ces toitures sont surtout présentes dans le nord-est du département au point de contact avec le Périgord. Elles permettent d'occuper toute la surface des combles. Source : Le vocabulaire de l'architecture – Principes d'analyse scientifique - Inventaire général des monuments et des richesses de la France - Ministère de la Culture - édition 1972

Tissu bâti - tissu urbain

Le « tissu urbain », est un concept développé en urbanisme pour décrire le rapport entre espace bâti et non bâti en milieu urbain. L'étalement urbain génère des tissus bâtis dont la forme paraît souvent irrégulière, sans logique apparente.

Toiture rampante

Rampant : partie inclinée d'un élément de construction. On dit d'un toit qu'il a deux rampants, quand il compte deux versants distincts.

Toiture à la Mansart

Toiture à pan coupée possédant un terrasson et un brisis. Du nom de l'architecte du roi Louis XIV François Mansart (1598-1666), qui passe pour avoir popularisé ce type de toiture.

Torchis

Le torchis est un mélange d'eau, d'argile et de fibres naturelles (paille, foin, crin de chevaux...), vient se lier par enrobage aux clayonnages ou par pression aux lattis des pans de murs ou cloisons des bâtiments à ossature bois. Le torchis est un matériau de remplissage non-porteur. C'est un béton naturel. Il est utilisé pour les murs et les cloisons dans les constructions à ossature bois. Il est aussi utilisé pour faire des plafonds. Source Wikipédia

Trame viaire

Ensemble des voies (routes, rues, chemins...) d'une ville ou d'un territoire. La trame viaire prend parfois des formes spécifiques qui caractérisent une ville ou un territoire : trame viaire en étoile d'une ville de plaine, trame viaire orthogonale d'une bastide...

Traversière

Dans le plan régulier des bastides, les rues transversales, ou traversières coupent les voies principales (les carreyras) à angle droit.

Tour de ville

Promenade autour de la ville ou du village, parfois sur l'emplacement d'anciens remparts ou autour de ceux-ci. Le tour de ville permet également la desserte agricole, sans passer par le cœur du village. Dans les villes importantes, le tour de ville a parfois été aménagé en boulevard « promenade plantée d'arbres sur l'emplacement d'anciens remparts ». Il permet ainsi de contourner la ville de l'extérieur.

Bibliographie

Ouvrages nationaux

- ▶ Grands paysages pédologiques de France. 2011. Marcel Jarmagne
- ▶ Le Tour de France d'un géologue. 2008. François Michel
- ▶ Guide des pays de France. 1999. Frédéric Zégierman
- ▶ Atlas historique des provinces et régions de France. 1997. Jean Sellier
- ▶ Carte géologique de la France au millionième. 1996. BRGM
- ▶ Histoire de la France rurale. 1992. Sous la direction de Georges Duby et Armand Wallon
- ▶ Géographie historique de la France. 1989. Xavier de Planhol
- ▶ La France géographie. 1948
- ▶ Tableau de la géographie de la France. 1903. Paul Vidal de la Blache

Ouvrages régionaux

- ▶ Schéma Régional de Cohérence Écologique Aquitaine, 2014 Dreal Aquitaine
- ▶ Atlas et géographie du midi atlantique, Louis Papy, 1983
- ▶ Atlas aérien de la France, tome 3 Pyrénées-Languedoc-Aquitaine-Massif-Central, Pierre Deffontaines, 1958
- ▶ La Moyenne Garonne (Agenais-Bas-Quercy), Pierre Deffontaines, 1932, réédition 2000

Ouvrages thématiques départementaux

- ▶ Aménager les espaces publics du bourg, guide à l'attention des élus - CAUE 47- 2015
- ▶ Le Lot-et-Garonne en 101 sites et monuments, Le Festin Hors-série, 2014
- ▶ Inventaire forestier départemental - [Lot-et-Garonne inventaire 2000](#) et [résultats des campagnes d'inventaire 2009 à 2013](#)
- ▶ [Etat des lieux de l'agriculture de Lot-et-Garonne \(Etats généraux de l'agriculture\), 2011](#)
- ▶ Patrimoine cherche mécènes ! Le festin, 2011, n°79, p52-61 Pozzer Jean-Baptiste, Airiau Christian
- ▶ [Profil environnemental de Lot-et-Garonne, 2011, DREAL Aquitaine, DDT47](#)
- ▶ [Atlas départemental des sites de Lot-et-Garonne, 2010 - DREAL Aquitaine](#)
- ▶ [Schéma de Développement Economique du Lot-et-Garonne 2010 - 2020 Diagnostic et stratégie, 2009](#)
- ▶ Urbanisme raisonné en milieu rural, de nouveaux modes d'habiter à inventer - CAUE 47- 2009
- ▶ Des peupliers et des hommes, Le festin, 2009, n°70, p60-67 Dusouchet Gilles
- ▶ Dictionnaire de l'Agenais et de Lot-et-Garonne, 2008, Remy Constant
- ▶ Architecture du XIX^e siècle et de la Belle Epoque en Lot-et-Garonne - CAUE 47- 2007
- ▶ Réhabiliter le bâti de caractère en Lot-et-Garonne - CAUE 47- 2007
- ▶ Lot-et-Garonne, terre d'inventaire, Le festin, 2007, n°61, p54-61 Beschi Alain
- ▶ Credo pour le patrimoine de pays, Le festin, 2006, n°57, p78-79 Duguet Valérie
- ▶ Le Lot-et-Garonne, terre de jardin, Le festin, 2004, n°49, p38-41 Sirieys Hélène
- ▶ Matières à bâtir de Lot-et-Garonne, Le festin, 2003, n°46, p40-47 Mousset Hélène
- ▶ Des ponts en Lot-et-Garonne, Le festin, 2003, n°47, p86-91 Mousset Hélène
- ▶ Moulins à eau et à vent de Lot-et-Garonne, 2003, Jean-Luc Cubelier de Beynac et Philippe Issandou

- ▶ Lot-et-Garonne De l'An Mil à 2050, 2000
- ▶ Histoire de Lot-et-Garonne, manuel scolaire, 2000
- ▶ Connaître les bastides du Lot-et-Garonne, 1991, Jacques Dubourg
- ▶ Atlas historique français - Le territoire de la France et de quelques pays voisins – Agenais, CNRS, 1979

Ouvrages thématiques locaux

- ▶ A la ville d'Agén, Le festin, 2013, n°85, p80-89 Schiltz Olivier
- ▶ Val de Garonne, escales et rencontres en Pays marmandais, 2012 – Editions Privat
- ▶ L'écrin préservé du Grand Villeneuvois, Le festin, 2012, n°83, p84-93 Castedoat Delphine
- ▶ Balade au fil de l'eau, Le festin, 2010, n°74, p44-51 Mousset Hélène
- ▶ Vallée du Lot - Confluences en Lot-et-Garonne, Cahier du Patrimoine 85, 2007
- ▶ L'éclat de Nérac, Le festin, 2007, n°62, p66-73 Mousset Hélène
- ▶ Les bastides d'Outre-Lot, Le festin, 2005, n°54, p70-77 Fraysse Patrick
- ▶ Tonneins ne fumera plus, Le festin, 2005, n°55, p56-63 Salmon-Dalas Martine
- ▶ Agen à la conquête de son patrimoine, Le festin, 2004, n°51, p40-49 Costedoat Delphine
- ▶ [Charte de Développement du Pays de la Vallée du Lot, 2003](#)
- ▶ L'airial landais, 2000, CAUE des Landes
- ▶ Castillonnès au temps Jadis, la ville en 120 photos d'époque, 1998, Jean-Louis de Biasi
- ▶ Dossier d'axe pour la route nationale 21 au titre du 1% paysage et développement.
- ▶ Prayssas au fil du siècle par les cartes postales, 1982, William Giromès

Etudes paysagères départementales

- ▶ [Paysages de Lot-et-Garonne, 2008, CAUE47](#)
- ▶ [Guide Paysage et Urbanisation, 2001, DDE47](#)
- ▶ Etude de détermination des critères de vigilance paysagère, 2008, Hélène Sirieys

Etudes paysagères locales en Lot-et-Garonne

- ▶ [Charte paysagère intercommunale du Grand Villeneuvois, 2014](#)
- ▶ [Etude sur les paysages de la Garonne agenaise, SMEAG, 2013](#)
- ▶ PLUi Durable, dossier de projet arrêté CAA, 2012
- ▶ Ateliers PADD, secteur Tournonnais et Vallée du Lot –PLUi Fumel Communauté, 2012
- ▶ [Etude pilote de la Garonne Marmandaise, 2011, SMEAG](#)
- ▶ Charte paysagère du Pays Val de Garonne-Gascogne : Valorisation des paysages bâtis et naturel, 2011 [1]
- ▶ Diagnostic pour le PLUi - Com.Com. du Mézinais, 2011
- ▶ Diagnostic PLUi - Com.Com. Bastides et Châteaux en Guyenne, 2011
- ▶ Diagnostic Charte paysagère et patrimoniale de la Com. Com. du Tournonnais, 2010 [1]
- ▶ [Charte paysagère du Pays d'Albret, 2010](#)
- ▶ [Etude « Plan Garonne » volet paysager et culturel, 2009, SMEAG](#)
- ▶ Etude paysagère Com. Com. du canton de Prayssas, 2006 [1]
- ▶ Cahier d'Identité Patrimoniale et Paysagère Vallée du Dropt, 2002 [1]

Etudes paysagères sur les territoires voisins

- ▶ [Atlas des paysages de Gironde, CG 33, 2012](#)

- ▶ [Atlas des paysages du Lot, CAUE 46, 2009](#)
- ▶ Atlas des paysages des Landes, CG 40, 2004
- ▶ [Inventaire des paysages du Gers, CR et DREAL Midi-Pyrénées, 2002](#)
- ▶ Inventaire des paysages de Dordogne, CG 24, 2002
- ▶ [Etude Paysagère du Tarn-et-Garonne - DDE 82 -1999](#)
- ▶ [Guide des paysages de Dordogne, Diren Aquitaine, 1999](#)

[1] Document consultable à la demande au Conseil départemental de Lot-et-Garonne

Liens utiles

National

- ▶ [Convention européenne du paysage – Mise en œuvre en France, 2007](#)
- ▶ [Système d'Information sur la Nature et les Paysages \(SINP\)](#)
- ▶ Institut forestier National : www.ifn.fr
- ▶ France, le trésor des régions, R.Brunet géographe : www.tresordesregions.mgm.fr
- ▶ Architecture et agriculture dans les paysages : <http://www.architecturesagricultures.fr/>
- ▶ [Paysage, agriculture et urbanisme durable](#)

Régional

- ▶ DREAL Aquitaine : www.aquitaine.developpement-durable.gouv.fr
- ▶ Conseil régional d'Aquitaine : www.aquitaine.fr
- ▶ CRPF Aquitaine : www.crpf.fr
- ▶ Syndicat Mixte d'Études et d'Aménagement de la Garonne : www.lagaronne.com
- ▶ [Observatoire photographique Régional des paysages de la Garonne](#)

Départemental

- ▶ Conseil départemental de Lot-et-Garonne : www.lotetgaronne.fr
- ▶ Archives départementales www.cg47.org/archives/accueil.htm
- ▶ CAUE 47 : www.caue47.com
- ▶ Comité départemental du Tourisme : www.tourisme-lotetgaronne.com
- ▶ Chambre d'agriculture : www.lot-et-garonne.chambagri.fr
- ▶ SIG départemental du CDG 47 : www.infogeo47.fr
- ▶ CEDP 47, Association de sensibilisation aux paysages du département : www.cedp47.com